

Attention au cléralisme (pape François) *fin*

Selon le Pape, «la louange, le sens de la grâce, l'émerveillement devant la gratuité de l'amour de Dieu» aident à endiguer ces dérives. Mais il existe surtout un «antidote quotidien» qui consiste à «regarder Jésus crucifié, à fixer chaque jour les yeux sur Celui qui s'est vidé et s'est abaissé pour nous jusqu'à la mort». Se faire serviteurs du peuple de Dieu et non pas maîtres, laver les pieds de nos frères et sœurs et non pas les écraser sous nos pieds. «Restons donc vigilants face au cléralisme», exhorte le Pape François. Le cléralisme «peut toucher tout le monde, même les laïcs et les agents pastoraux: on peut en effet assumer "l'esprit cléral" dans l'exercice des ministères et des charismes, vivre son appel de manière élitiste, se renfermer dans son propre groupe et ériger des murs vers l'extérieur, développer des liens possessifs à l'égard des rôles dans la communauté, cultiver des attitudes arrogantes et vantardes à l'égard d'autrui». Les «symptômes» sont alors évidents:

«plainte», «négativité», «insatisfaction chronique de ce qui ne va pas», «ironie qui devient cynisme». «Ainsi, écrit le Pape, on s'absorbe dans le climat de critique et de colère que l'on respire, au lieu d'être ceux qui, avec simplicité et douceur évangéliques, avec gentillesse et respect, aident leurs frères à sortir des sables mouvants de l'impatience».

Tant de «fragilités», tant d'«insuffisances», mais «ne nous décourageons pas!», c'est l'encouragement du Pape. François invite à «retrousser les manches» et «plier les genoux, vous qui le pouvez!» dit le Pape: «Prions l'Esprit les uns pour les autres, demandons-lui de nous aider à ne pas tomber, dans la vie personnelle comme dans l'action pastorale, dans cette apparence religieuse pleine de beaucoup de choses mais vide de Dieu, afin de ne pas être des fonctionnaires du sacré, mais des annonciateurs passionnés de l'Évangile, non des «clercs d'État», mais des pasteurs du peuple.

Au-delà

Mercredi 30 août à 20h à la chapelle forestière
Conférence du Père Omer sur le 8ème anniversaire de l'encyclique
«Laudato si», où en sommes-nous ?

Dimanche 3 septembre : pour signifier la rentrée dans
une nouvelle étape, rencontre diocésaine avec notre archevêque
J-P JAMES au sanctuaire de Verdélais. Ce qui explique les horaires
diminués de ce dimanche.

*Réjouissez-vous avec qui est dans la joie,
pleurez avec qui pleure ... (Rm 12,15)*

BAPTÊME : Marc de BONNIÈRES de WIERRE, Elliott ROUIF,
Morgan GASPAROTTO, Thaïs BRITEAU

MARIAGE : Damien BOCA et Inès MENDRET
Anatole POUILLOT et Manon DESCHAMPS
Mathieu BALLANTI et Marine PASQUINE
Guillaume BRITEAU et Delphine BOUDEYRON

MORTS : Jacques CARDENAU, Wilfiane BOUSSAE,
Yvette MAROT, Françoise STÉPHAN, Yves BOURGEOIS.

LA TESTE
ARCACHON
Paroisse

Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste
21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr
dricaud@icloud.com

Presbytère de La Teste
3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

Permanences aux Presbytères
21, avenue de Mentque ARCACHON, du lundi au vendredi de 9h à 12h
3, rue Mendivil ARCACHON, du mardi au vendredi de 10h à 12h

Méditation du 27 août 2023
Identité

Pensons-nous que Jésus, par sa question, émerge à un interrogatoire comme dans un commissariat où l'on vous fait décliner ce qu'on appelle votre identité, ou ce qui est inscrit sur vos papiers d'identité ? Pensons-nous qu'il fait un sondage auquel les réponses des apôtres apporteraient leurs approches pour tracer le portrait du Fils de l'homme dans la rumeur de son temps ? Qui est cet homme ? Il est probable que cette question et ce qu'elle véhicule a été très débattue en maints endroits où Jésus a rencontré ceux à qui Il voulait ouvrir l'Évangile, une Bonne Nouvelle. On se souvient de ce qui est dit quand Il s'arrête dans son village : « n'est-il pas le fils du charpentier, sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie et ses frères... » pour mettre le doute dans ce que Jésus vient de dire en s'appuyant sur l'Écriture. Ces questions rapportées dans les évangiles rejoignent notre mode de connaissance les uns sur les autres par notre appartenance, notre famille, la géographie du lieu où nous vivons etc.... À maintes reprises, elles ont été posées et l'on sait que les réponses données ne sont pas satisfaisante ou plutôt qu'on utilise ce savoir familier pour discréditer Jésus dans ce qu'il laisse comme traces.

« et toi qui dis-tu que je suis, pour toi qui suis-je » ?

Ce serait intéressant d'ailleurs de reprendre les Évangiles avec pour question : quelles sont les expressions et rencontres qui sont commentées comme éléments à charge contre Jésus ? Et l'on serait étonné d'en découvrir le volume ! En fait, c'est parce qu'Il accepte de renoncer à son pouvoir et de mourir sur la croix que Jésus peut être reconnu Fils de Dieu. « Heureux es-tu Simon car c'est mon Père qui est aux cieux qui t'a révélé cela ». L'identité de Jésus est vraiment découverte quand le cœur s'ouvre à la foi, l'humble confiance dans l'initiative de Dieu. Seule la foi pouvait faire découvrir qui était vraiment Jésus, c'est pourquoi Pierre reçoit comme une confirmation après ce qu'il vient de dire. Notons que cet échange annonce ce que Jésus, peu après va révéler aux disciples de son arrestation, de sa torture, de sa mise à mort et de sa résurrection. L'identité de Jésus est pleinement dévoilée dans le mystère pascal point culminant de la révélation. Où en sommes-nous de notre réponse à la question : « et toi qui dis-tu que je suis, pour toi qui suis-je » ?

Serge RICAUD